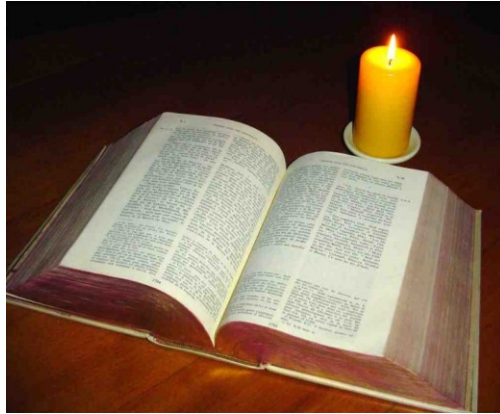


CULTE DU 13 mars 2022



INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bonjour à toutes et à tous.

Nous voici, ce matin, lourds de toutes ces images de guerre. Tentés de rester loin du fracas des armes relayé par la télévision ou la radio, réfugiés dans un monde sans soucis.

Mais nous voici, répondant à ton appel, réunis ensemble.

Descendons donc maintenant dans notre chambre intérieure, dans le silence du cœur, là où Dieu ouvre nos oreilles, nous rend libres et nous fortifie pour le service du monde.

« Ecoute, Seigneur, je t'appelle ! Réponds-moi ! »

Rien d'autre à faire, dans le trouble, l'inquiétude ou le malheur que de chercher ta face, Seigneur, comme on cherche une lumière dans l'obscurité pour pouvoir s'orienter.

Rien d'autre à faire au seuil de ce culte que d'accueillir la grâce et la paix du cœur que tu nous offres, à toutes, à tous, Dieu notre Père en ton Fils Jésus notre frère et Seigneur.

Laissons la musique du 1er chant nous conduire vers ce silence intérieur.

Je vous invite à vous lever pour chanter, dans notre recueil ARC EN CIEL au n° 181, Cherchez d'abord le Royaume de Dieu

LOUANGE

Je vous invite à la louange : *(d'après les psaumes 46 et 9)*

Louange à Dieu qui est pour nous refuge et force
secours dans la détresse, toujours offert.

Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer
ses flots peuvent mugir et s'enfler,
les montagnes, trembler dans la tempête,
il est avec nous le Seigneur de l'univers.
Attentif au sang versé, il se rappelle,
il n'oublie pas le cri des malheureux.
Sois, Seigneur, la forteresse de l'opprimé,
sa forteresse aux heures d'angoisse !
Ils s'appuieront sur toi, ceux qui connaissent ton nom
jamais tu n'abandonnes, Seigneur, ceux qui te cherchent.

Je vous invite à poursuivre notre louange par le cantique n° 151, strophes 1, 3 et 4 Je louerai l'Eternel

PRIERE DE REPENTANCE

Tenons-nous devant Dieu en vérité :

C'est lorsque la vie est menacée que nous prenons conscience de sa beauté, lorsque la liberté est en danger que nous prenons conscience de notre chance ; lorsque la fraternité est compromise que son urgence apparaît.

Seigneur, pardonne-nous de perdre de vue si souvent l'essentiel,
Pardonne-nous de perdre notre temps en brouilles inutiles, en reproches futiles, en débats stériles, quand le monde a tant besoin que nous mettions toutes nos forces à poursuivre l'œuvre d'amour de Dieu.

Donne-nous d'éprouver dans notre cœur la joie de ton amour toujours offert pour renouveler notre existence.

Dans le silence, nous te remettons nos vies et nos inquiétudes

(temps de silence)

Recentre nos vies vers l'essentiel, Dieu vivant !

Amen.

Je vous invite en restant assis et à chanter dans notre recueil au n° 614, strophes 1 à 3 Tu es là au cœur de nos vies

Je vous invite à vous lever pour recevoir le pardon

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Écoutons la déclaration de la grâce dans le livre du Deutéronome (Dt 4, 29-31)

Si tu cherches le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, tu le trouveras. Dans la détresse, quand toutes ces choses t'atteindront, dans la suite des temps, tu reviendras au Seigneur ton Dieu et tu l'écouteras, car le Seigneur est un Dieu qui a donné naissance : il ne t'abandonnera pas, il ne te détruira pas, il n'oubliera pas l'alliance qu'il a jurée à tes pères. »

En restant debout chantons à Dieu notre reconnaissance avec le n° 616, strophes 1 à 3 Confie à Dieu ta route

VOLONTÉ DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons la volonté de Dieu, telle que la comprend Esaïe (Es 32, 17) :

« L'œuvre de la justice sera la paix, et l'ouvrage de la justice, la tranquillité et la sécurité pour toujours. »

Sur nos lieux de vie, dans nos familles, comme dans les relations entre les peuples, la paix ne peut être le fruit du hasard, elle est œuvre de justice.

Soyons donc au service d'une paix durable, fondée sur la recherche de la vérité et de la justice.

Amen.

Je vous invite à chanter au n° 532, strophes 1 à 3 Tu nous appelles à t'aimer

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions Dieu, avec le Pasteur et théologien protestant Marc Boegner, avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie :

Grâce te soit rendue pour ta Parole, Dieu notre Père,
où nous recueillons la promesse
de ce que tu veux nous donner toi-même.

Au milieu de nos vies agitées, troublées,
connaissant parfois quelques joies
mais si souvent de grandes épreuves
du corps, de l'esprit ou de l'âme,
tourmentées par tant de choses diverses
dans le tumulte du monde qui nous entoure,
nous te bénissons de nous permettre
de nous arrêter un instant
pour écouter ce que tu as à nous dire.

Que la méditation de ta Parole
mette véritablement dans mon cœur une lumière nouvelle

qui éclaire mon chemin, et me rende capable d'être dans le monde
un meilleur annonciateur de ton amour, par mon service, mon témoignage et mon propre amour.

Saint Esprit, Esprit de sagesse et de force, nous cherchons un chemin de vie. Que la méditation des Écritures emporte les doutes paralysants,
Qu'elle éclaire notre route
Qu'elle affermissse nos cœurs
Et les prépare à l'inconnu. Amen.

LECTURE BIBLIQUE

LUC 6, 27-38

Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent.

Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille.

Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; absolvez, et vous serez absous. Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.

PREDICATION

« Aimez vos ennemis ... »

Quelle provocation, me direz-vous, ai-je en tête ce matin, pour faire lire cette injonction de Jésus, relatée par Luc dans ce contexte de guerre aux portes de l'Europe, que nous vivons depuis plus de 15 jours maintenant.

Voilà en effet un commandement prophétique qui pose bien des problèmes, même s'il est le prolongement naturel du « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé ». (Jn 13.34 & 15.12). Au-delà de l'oxymore, c'est-à-dire de la contradiction des termes, il faut voir le sens que nous mettons dans l'amour.

Il induit immédiatement toute une série de questions :

De quelle sorte d'amour doit-on les aimer ? Dois-je avoir de la sympathie ? de l'affection ? Comment avoir de la sympathie ou de l'affection pour quelqu'un qui m'exploite ou veut me tuer ?

Comment peut-on faire pour aimer ses ennemis ?

Qui sont-ils d'abord, ces ennemis ?

Comment pourrait-on aimer des oppresseurs, par exemple ?

Autant de questions particulièrement actuelles et qui méritent qu'on s'y arrête un instant, ce matin.

Cette attention est d'autant plus méritée que si Jésus avait véritablement été écouté dans cette injonction, « Aimez vos ennemis », depuis l'Antiquité plus aucune guerre n'aurait eu lieu.

« aimez vos ennemis » !

L'amour est en effet plus grand que la sympathie ou l'affection. Il a un pouvoir rédempteur. Le bibliste Dany Nocquet, actuellement enseignant à l'Institut Protestant de Théologie de la Faculté de Montpellier, avait démontré dans ses travaux universitaires depuis 2011, comment se construisait la représentation de l'ennemi dans l'Antiquité.

Permettez-moi de m'y attarder un moment.

Le but de Dany Nocquet était clairement de partager sa conviction que les images n'avaient pas véritablement évoluées depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

En effet, je le cite ici, à l'origine, « l'ennemi était un peuple étranger, un peuple voisin, celui qu'il fallait combattre et si possible envahir »¹. Cet ennemi était toujours, je continue de citer, « méchant, tortueux, traître et rebelle ». Dans les textes égyptiens, par exemple, c'est sa nature mauvaise qui fait faire conspirer les ennemis contre le pouvoir de Pharaon. Il va de soi, constate Dany Nocquet, que « cette conception sert les intérêts du pouvoir dominant et permet de justifier une politique expansionniste pour les Égyptiens ». Cela n'est pas ce matin sans éveiller des parallèles avec une situation très contemporaine, de laquelle nous sommes nous-mêmes témoins aujourd'hui au 21^e siècle aux frontières de l'Europe.

Si les ennemis sont ceux qui troublent l'ordre voulu par un autre en résistant à sa propre souveraineté, ils sont alors ennemis de l'ordre politique, de l'ordre humain établi, mais aussi souvent de l'ordre religieux dominant et pourquoi pas d'un ordre divin idéologisé.

Dans les autres civilisations antiques, on retrouve toujours ces mêmes parallèles : les ennemis sont ceux qui ne font pas ce qu'on attend d'eux. La conséquence directe est l'envahissement des petits royaumes par les puissances plus grandes qui se présentent « comme leurs bienfaitrices, oubliant que les peuples asservis y perdent leur liberté ». Si les asservis veulent faire valoir leur indépendance, ils sont qualifiés de rebelles.

Les ennemis à l'époque de Jésus, et de la rédaction du texte de Luc, sont donc, conclut Dany Nocquet, une « construction dans un but hégémonique et de vassalisation de peuples jugés inférieurs à la grande puissance ». Les ennemis légitiment donc les conquêtes et la guerre.

Comment alors dicter en commandement l'amour des ennemis ?

¹ Voir *Le livre de Job. Aux prises avec la justice divine*, Lyon, Olivetan, 2012 et les parutions ultérieures à consulter sur <https://iptheologie.fr/facultes/enseignants/dany-nocquet/>

Par un autre chemin ; le chemin du Christ, qui reprend lui-même celui du Livre des Proverbes de l'Ancien Testament, qui invitaient déjà à ne pas user de représailles contre les ennemis. Ainsi en 25. 21-22, « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger ; S'il a soif, donne-lui de l'eau à boire... Et l'Éternel te récompensera. » ; ou encore en 20.22, « Ne dis pas : Je rendrai le mal. Espère en l'Éternel, et il te délivrera. »

Le chemin que le Christ propose c'est une sortie. Jésus s'affranchit, nous affranchit si nous le suivons, de toute logique politique en nous proposant de réinstaurer un rapport humain avec cet ennemi qui est aussi notre prochain, surtout notre prochain. Car le seul moyen de s'affranchir vraiment d'une réaction de haine qui conduit aux représailles, n'est-il pas de s'en remettre à la justice divine ? Dieu n'aime-t-il pas l'ennemi autant que nous-mêmes ?

Nous sommes souvent choqué lorsque nous lisons dans l'Évangile de Luc que « Dieu est bon pour les ingrats et pour les mauvais » Lc 6. 35.

Qui suis-je pour me substituer à Dieu et non seulement juger l'autre mais encore punir ?

Quel rapport à ma foi ? Comment concilier nos déclarations de foi qui souvent débutent par « Je crois en Dieu tout puissant... » ?

Pour beaucoup de théologiens des temps passés, catholiques et protestants confondus, cet acte de foi individuel ne pouvait être transplanté au niveau de la politique des états, qu'il s'agisse de guerres civiles ou frontalières ou encore dans le cadre des alliances.

Le commandement d'aimer ses ennemis ne vaudrait pas toujours ou alors uniquement dans le cadre individuel. Dans le contexte actuel, il est particulièrement difficile à entendre, du fait de son exigence. Pourtant, aujourd'hui comme au 1^{er} siècle de notre ère, Dieu commande d'aimer les ennemis et de leur faire du bien quand ils font du mal.

Il faut se rendre à l'évidence que cela n'est possible à aucun de nous. Dans le Livre de l'Ecclésiaste (7, 20), il est écrit « aucun homme n'est assez juste sur terre pour faire le bien sans pécher ».

Pourtant aujourd'hui plus que jamais, Jésus nous demande de ne pas rendre le mal pour le mal. Jésus nous demande de casser le cercle infernal de la violence en se montrant magnanime comme Dieu est magnanime.

Quelle difficulté devant nous ! Il est tellement plus simple d'opter pour une justice rétributive, que d'entrer dans la construction d'un avenir durable. Il est tellement plus facile de haïr que d'envisager un avenir commun.

Or aujourd'hui, c'est le défi que nous devons relever : se donner un espace commun pacifique, permettre la réconciliation entre ennemis, vivre ce commandement d'amour des ennemis en ouvrant une voie de prière. Prière pour le respect des autres, prière pour un espace commun en paix, prière pour tendre vers la sagesse et interdire tout recours à la violence.

Aimer son ennemi d'après Martin Luther King ce n'est pas approuver ce qu'il fait mais bel et bien tenter de vivre un amour impossible.

Si on ne peut pas aimer, selon lui, on peut toujours prier à l'image de Jésus sur la croix qui prie pour ses bourreaux « Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Il faut noter qu'il n'a pas dit « je vous pardonne » mais il a demandé à Dieu de pardonner pour lui.

Si on ne peut pas aimer ses ennemis, nous pouvons toujours demander à Dieu, devant notre incapacité, de les aimer pour nous.

Nous sommes donc invités à aimer nos ennemis parce qu'ils sont aimés de Dieu, bons comme mauvais, ainsi que nous-mêmes quel que soit nos actions ou nos comportements.

C'est désarmant de simplicité. L'Évangile d'aujourd'hui nous invite, selon les mots du Pasteur Antoine Nouis à faire un pas de plus pour rendre notre monde plus hospitalier et moins réciproque. Même au cœur de l'épreuve et de la souffrance, il est possible d'agir pour la venue du royaume de Dieu, royaume de justice et de paix. En glorifiant Dieu Nous rappelons au monde que le mal ne restera pas invaincu et que l'amour de Dieu triomphera.

Amen

Chantons au n° Arc 430, *J'ai soif de ta présence*

CONFESSION DE FOI

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi avec Roland de Pury, pasteur protestant suisse, (1942)

*Je crois en Dieu qui a créé le monde pour que nous le cultivions et pour que nous en célébrions la bonté et la beauté. **Il est la source de la vie.***

*Je crois en Dieu qui a remis son pouvoir à Jésus le Serviteur, mort et ressuscité pour le pardon et la liberté de tous les êtres humains. **Il est le prix de notre vie.***

*Je crois en Dieu qui, par son Esprit, nous unit à son Fils pour que nous combattions le mal et construissions une juste paix dans l'espérance de son Royaume. **Il est le sens de notre vie.***

SAINTE CENE

Éternel, nous te bénissons,

Pour ton œuvre d'amour en ce monde. Au sein de notre humanité déchirée par le mal et la violence, nous proclamons que tu ne cesses de travailler les cœurs pour la justice, la paix et la réconciliation.

Tu as tant aimé le monde, que tu lui as envoyé ton Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

C'est pourquoi en ce jour, en communion avec les témoins qui nous ont transmis ton Évangile, nous te louons pour le salut que tu prépares pour chaque être humain et nous célébrons ton nom très saint

en chantant avec le n° Arc 277 A Dieu soit la gloire

La nuit où il fut livré, Jésus célébra la Pâque avec ses disciples. Pendant le repas, il prit du pain et après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps donné pour vous ». Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez.

Seigneur, notre Dieu, Toi qui nous as appelé à faire Église ensemble, réveille notre espérance et notre foi. Envoie ton Saint-Esprit sur cette assemblée, qu'ensemble, par ce pain et ce vin, nous ayons part au corps et au sang de Jésus-Christ.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Dans le livre des Rois, Dieu vient auprès d'Elie, lorsqu'il est accablé et lui dit : « Prends des forces, mange, sinon le chemin serait trop long pour toi ». La tradition protestante veut que toute personne qui souhaite puiser en Dieu la force de vivre se sente invitée à communier, quelle que soit son appartenance ou non à une Église.

Voici le pain de vie que nous partageons, signe visible de la communion au corps du Christ.

Voici la coupe de l'alliance pour laquelle nous rendons grâce, signe visible de la communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons, et recevons ce qu'ensemble nous sommes : le corps du Christ.

Aujourd'hui, pour préserver la santé de chacun, je vous invite à partager le pain et le vin, en cercle suffisamment espacé dans les allées du Temple. Un plateau de pain et un plateau de vin vous sera partagé.

Père, nous te remercions pour ce repas. Ô Dieu de vie, qui prends soin de toute la création, donne-nous ta paix. Que notre richesse ne vienne pas de l'argent mais du partage. Partageons aujourd'hui et toujours le pain de la solidarité et de la paix.

Amen

OFFRANDES ET ANNONCES

Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu. La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe de cette conviction. Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

*

Seigneur, toi qui as suscité en tous temps des témoins crédibles et fidèles à ta parole, accorde-nous à notre tour de faire bon usage des dons en argent, en temps, en talents qui font vivre ton Eglise, pour que ton Evangile continue son œuvre de transformation des cœurs dans le monde. Amen.

PRIERE D'INTERCESSION

Je vous invite à la prière pour le monde :

Entends, Seigneur, le cri qui monte de notre terre vers toi,

Le cri de ceux qui sont sur la route de l'exil, traînant quelques affaires rassemblées en hâte,

Le cri de ceux qui sont enfermés chez eux dans la peur,

Le cri de ceux qui sont trop malades, trop isolés, trop âgés, qui ne savent plus vers qui se tourner.

Vois les larmes de ceux qui ont perdu un proche, militaire ou civil,

Les larmes de ceux qui sont enrôlés de force,

Les larmes de ceux qui sont privés de la liberté d'expression.

Viens en aide, Seigneur, à tous ceux dont l'âme est rassasiée de malheur.

Nous te prions que cette souffrance des femmes, des hommes et des enfants, en Ukraine, si près de nous maintenant, nous rende sensibles à toutes les injustices, à l'urgence de construire un avenir viable pour toutes et tous de par le monde.

Fais de nous des citoyennes et des citoyens avertis, soutenant les associations d'intérêt général, l'indépendance des médias, un commerce équitable.

Rends-nous attentifs au respect des droits humains, au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Unis-nous pour un partage concret dans des Entraïdes protestantes dynamiques, pratiquant une hospitalité généreuse à celles et ceux qui frappent et qui frapperont à notre porte.

Avec les chrétiens et les chrétiennes d'Ukraine et de Russie qui veulent la paix, avec ceux de par le monde qui invoquent ton nom et en solidarité avec tous ceux qui souffrent. Amen

ENVOI et BENEDICTION

Retournons dans le monde avec confiance.

Si modeste qu'elle soit, notre présence au monde ne sera pas vaine, si elle puise sa source en Christ.

Que la paix de Dieu soit sur chacun de vous,

Que la paix de Dieu soit en chacun de vous,

Que la paix de Dieu soit par chacun de vous.

Amen

*Allons donc vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et chantons en entier au n°
Arc 616 Confie à Dieu ta route*

CLOTURE MUSICALE (orgue)

BON DIMANCHE A TOUS